

ORAL HEC 2015

CULTURE ET SCIENCES HUMAINES (toutes options)

Comme l'an dernier, le jury se réjouit de constater que la majeure partie des candidats maîtrisent la forme attendue de l'exercice : ils s'efforcent d'analyser et de problématiser les termes du sujet et proposent un plan qui en découle ; le développement suit une progression identifiable et se nourrit d'exemples empruntés à la littérature, la philosophie, l'histoire, l'art, les sciences et les sciences humaines. La plupart des candidats sont à même de proposer un exposé de près de 10 minutes. Nous avons entendu avec plaisir et intérêt quelques excellents exposés, sur « Le deuxième sexe », « La musique, c'est du bruit qui pense », « Les passions tristes », qui témoignaient d'une authentique culture personnelle.

Les candidats ont bien compris que la deuxième partie de l'épreuve, l'entretien avec le jury, est essentielle en ce qu'elle leur donne l'occasion de compléter, d'enrichir, de préciser ou de corriger leur propos.

Le jury met en garde les candidats contre les développements tout faits, les lieux communs et les exemples passe-partout ou les références mal maîtrisées qui les éloignent d'un traitement authentique et pertinent du sujet. Cette année, le palmarès des lieux communs les plus fréquentés comprend l'inusable madeleine de Proust, la caverne de Platon, la mer de nuages de Caspar David Friedrich, le chameau de Nietzsche ; certaines références sont manifestement empruntées à des cours ou des manuels récités sans réflexion d'un candidat à l'autre, telles que les *Raboteurs de parquet* de Caillebotte, la *Ferme des animaux* d'Orwell ou *Bel Ami* de Maupassant. Il faudrait en outre apprendre à distinguer la culture légitime et la sous-culture médiatique. On peut bien évidemment utiliser des références contemporaines ou tirées de la culture populaire, mais en les contextualisant et en les reprenant dans une perspective historique et philosophique plus ample.

L'analyse de la polysémie des termes du sujet, souvent bienvenue, doit être attentive au contexte et toujours avoir pour objectif de donner un sens vraisemblable à la citation ou à la question proposée. Dans le cas d'une citation, il convient de considérer les modalités de son énonciation, sa forme et ses présupposés. Ironie, polémique, paradoxe doivent être pris en compte.

Une attention particulière doit être accordée à la correction de la langue et à la précision du discours. On évitera les néologismes non maîtrisés (« éphémérité »), les constructions incorrectes (« empêcher à »), les liaisons dangereuses (« il va-t-aller ») et le langage journalistique (« au final », « le ressenti »...).

Le jury rappelle que la capacité de situer historiquement les événements, les auteurs, les courants et les idées fait partie de la culture générale. L'ignorance totale de l'histoire des sciences chez un grand nombre de candidats est choquante.

Le jury apprécie les candidats qui font preuve de lectures personnelles et il rappelle qu'une préparation rigoureuse et continue ainsi que l'acquisition d'une culture qui va au-delà des poncifs usés et du bachotage du programme de l'écrit permettent d'aborder l'épreuve avec toutes les chances de succès.

Quelques sujets :

1. « Un roi sans divertissement est un homme plein de misères »
2. « Les grands romans sont toujours un peu plus intelligents que leurs auteurs »
3. « Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres »
4. L'harmonie
5. La comédie et la morale
6. La raillerie
7. La transgression
8. Le discours amoureux
9. Le goût doit-il être éduqué ?
10. « La musique, c'est du bruit qui pense »
11. Le deuxième sexe
12. « Le défaut de discipline est un mal plus grand que le défaut de culture, car celui-ci peut se réparer plus tard »
13. « Si Dieu n'existe pas, tout est permis »
14. L'écriture de l'histoire est-elle nécessairement orientée ?
15. Faut-il avoir peur de la nature ?
16. Expérimenter, est-ce prouver ?
17. Les passions tristes